

LE JOURNAL D'ici

N°173 - SEMAINE DU JEUDI 22 AU MERCREDI 28 MARS 2007 - 1,10€

RAYSSAC

« Tombons l'antenne ! »



Les habitants ont décidé d'agir contre l'antenne de téléphonie mobile.

« **M**aux de tête incessants, maladies de peau, tension artérielle, nervosité, dépressions nerveuses, mais aussi images de la télévision qui sautent, ampoules qui explosent sans raison et qui s'éjectent dans les airs, coupures de courant fréquentes, sifflements incessants en soirée, radio-réveils qui coupent en pleine nuit, allers et venues réguliers des services du SAMU et des pompiers... », les habitants des immeubles appartenant à Tarn

Habitat, dans le quartier de Raysac en ont assez et ont décidé d'agir. Certes, Nicole Bonnafous, une des résidentes est en procès avec Tarn Habitat afin « de faire enlever l'antenne et résilier le contrat avec l'opérateur de téléphonie mobile ». Car c'est bien là le problème. Depuis l'installation de cette antenne au-dessus des habitations et de l'école située en contrebas, « la situation s'est dégradée ». Loin d'être un cas isolé, les voisins de Mme Bonnafous, aujourd'hui,

parlent. « J'avais acheté une TV, elle a péti. Ma fille de 26 ans a des maux de tête terribles, mais lorsque l'on part de l'appartement, plus rien ! », explique Marie-Josée. Pour Mme Mustapha, même son de cloche, « des maux de tête dans la nuque, de la fatigue, un sommeil quasi inexistant. Mes enfants se plaignent aussi. C'est inhumain ! ». Au rez-de-chaussée, une femme avec son enfant handicapé déplore aussi la situation, « côté santé j'ai des problèmes cardiaques, de la tension et mon fils manque cruellement de fer. Tout allait bien avant l'implantation de cette antenne ». Tous sont unanimes, « si nous pouvions partir, nous le ferions ! » tout en se demandant pourquoi les choses n'avancent pas, et de citer Jacques Valax, président de Tarn Habitat qui avait déclaré dans la presse en août 2002, « Si je devais me prononcer j'évitais de vivre et de faire vivre mes enfants à portée de ces antennes ». Des albigeois y vivent néanmoins tous les jours, car ils ne peuvent faire autrement.